

de gaîté, il devient le plus vulgaire de tous les hommes. Son beau-frère Murat, né dans une classe fort au dessous de la sienne, qui n'avait reçu aucune éducation, s'est formé à l'école du monde, d'une manière étonnante. Il y a quelques années que je me trouvais à Dijon dans l'instant où il vint passer la revue d'un corps d'armée qu'on y avait réuni; je dinai avec lui chez le général Canclaux, qui commandait à Dijon; et alors, je trouvai qu'il avait tout-à-fait l'air d'un soldat habillé en officier. Je l'ai revu dernièrement, et j'ai été étonnée de lui voir des manières fort polies, et même assez agréables. Mais Napoléon est trop orgueilleux pour jamais rien acquérir en fait de manières; il a trop de respect pour lui-même pour s'aviser jamais de s'examiner, et trop de mépris pour l'espèce humaine pour penser un seul instant qu'on peut être mieux que lui.

comme à Frédéric II et à d'autres grands hommes, et à ne voir dans ses momens d'affabilité *que la gaîté la plus vulgaire.*

(Note de l'éditeur.)

FIN DU PREMIER VOLUME.

TABLE

DU PREMIER VOLUME.

CHAPITRE PREMIER.

Naissance de l'auteur. — Son père, ses parens. — Ses premiers protecteurs. — Émigration et abandon. — Le suspect de 12 ans. — Les municipaux ou *les imbéciles*. — Le chef d'escadron Michau. — M. Gobert. — Carrat. — Madame Bonaparte et sa fille. — Les bouquets et la scène de sentiment. — Économie de Carrat pour les autres et sa générosité pour lui-même. — Poltronnerie. — Espiègleries de madame Bonaparte et d'Hortense. — Le fantôme. — La douche nocturne. — La chute. — L'auteur entre au service de M. Eugène de Beauharnais. Page 1

CHAPITRE II.

Le prince Eugène apprenti menuisier. — Bonaparte et l'épée du marquis de Beauharnais. — Première entrevue de Napo-

léon et de Joséphine. — Extérieur et qualités d'Eugène. — Franchise. — Bonté. — Goût pour le plaisir. — Déjeuners de jeunes officiers et d'artistes. — Les mystifications et les mystifiés. — Thiémet et Dugazon. — Les bègues et l'immersion à la glace. — Le vieux valet de chambre rétabli dans ses droits. — Constant passe au service de madame Bonaparte. — Agrémens de sa nouvelle situation. — Souvenirs du 18 brumaire. — Déjeuners politiques. — Les directeurs *en charge*. — Barras à la grecque. — L'abbé Sieyès à cheval. — Le rendez-vous. — Erreur de Murat. — Le président Gohier, le général Jubé et la grande manœuvre. — Le général Marmont et les chevaux de manège. — La Malmaison. — Salon de Joséphine. — M. de Talleyrand. — La famille du général Bonaparte. — M. Volney. — M. Denon. — M. Lemerrier. — M. de Laigle. — Le général Bournonville. — Excursion à cheval. — Chute d'Hortense. — Bon ménage. — La partie de barres. — Bonaparte mauvais coureur. — Revenu net de la Malmaison. — Embellissemens. — Théâtre et acteurs de société : MM. Eugène, Jérôme Bonaparte, Lauriston, etc. ; mademoiselle Hortense, madame Murat, les deux demoiselles Auguié. — Napoléon simple spectateur. 14

CHAPITRE III.

M. Charyet. — Détails antérieurs à l'entrée de l'auteur chez

madame Bonaparte. — Départ pour l'Égypte. — *La Pomone*. — Madame Bonaparte à Plombières. — Chute horrible. — Madame Bonaparte, forcée de rester aux eaux, envoie chercher sa fille. — Euphémie. — Friandise et malice. — *La Pomone* capturée par les Anglais. — Retour à Paris. — Achat de la Malmaison. — Premiers complots contre la vie du premier consul. — Les marbriers. — Le tabac empoisonné. — Projets d'enlèvement. — Installation aux Tuileries. — Les chevaux et le sabre de Campo-Formio. — Les héros d'Égypte et d'Italie. — Lannes. — Murat. — Eugène. — Disposition des appartemens aux Tuileries. — Service de bouche du premier consul. — Service de la chambre. — M. de Bourrienne. — Partie de billard avec madame Bonaparte. — Les chiens de garde. — Accident arrivé à un ouvrier. — Les jours de congé du premier consul. — Le premier consul fort aimé dans son intérieur. — *Ils n'oseraient!* — Le premier consul tenant les comptes de sa maison. — Le collier de misère. 34

CHAPITRE IV.

Le premier consul prend l'auteur à son service. — Oubli. — Chagrin. — Consolations offertes par madame Bonaparte. — Réparation. — Départ de Constant pour le quartier-général du premier consul. — Enthousiasme des soldats partant pour l'Italie. — L'auteur rejoint le premier consul. — Hospice du mont St-Bernard. — Passage. — La ramasse. — Humanité des

religieux et générosité du premier consul. — Passage du mont Albaredo. — Coup d'œil du premier consul. — Prise du fort de Bard. — Entrée à Milan. — Joie et confiance des Milanais. — Les collègues de Constant. — Hambart. — Hébert. — Roustan. — Ibrahim-Ali. — Colère d'un Arabe. — Le poignard. — Le bain de surprise. — Suite de la campagne d'Italie. — Combat de Montebello. — Arrivée de Desaix. — Longue entrevue avec le premier consul. — Colère de Desaix contre les Anglais. — Bataille de Marengo. — Pénible incertitude. — Victoire. — Mort de Desaix. — Douleur du premier consul. — Les aides-de-camp de Desaix devenus aides-de-camp du premier consul. — MM. Rapp et Savary. — Tombeau de Desaix sur le mont Saint-Bernard. 52

CHAPITRE V.

Retour à Milan, en marche sur Paris. — Le chanteur Marchesi et le premier consul. — Impertinence et quelques jours de prison. — Madame Grassini. — Rentrée en France par le mont Cenis. — Arcs-de-triomphe. — Cortège de jeunes filles. — Entrée à Lyon. — Couthon et les démolisseurs. — Le premier consul fait relever les édifices de la place Belcour. — La voiture versée. — Illuminations à Paris. — Kléber. — Calomnies contre le premier consul. — Chute de cheval de Constant. — Bonté du premier consul et de madame Bonaparte à l'égard de Constant. — Générosité du premier con-

sul. — Émotion de l'auteur. — Le premier consul outrageusement méconnu. — Le premier consul, Jérôme Bonaparte et le colonel Lacuée. — Amour du premier consul pour madame D.... — Jalousie de madame Bonaparte, et précautions du premier consul. — Curiosité indiscreète d'une femme de chambre. — Menaces et discrétion forcée. — La petite maison de l'allée des Veuves. — Ménagemens du premier consul à l'égard de sa femme. — Mœurs du premier consul et ses manières avec les femmes. 72

CHAPITRE VI.

La machine infernale. — Le plus invalide des architectes. — L'heureux hasard. — Précipitation et retard également salutaires. — Hortense légèrement blessée. — Frayeur de madame Murat, et suites affligeantes. — Le cocher Germain. — D'où lui venait le nom de César. — Inexactitudes à son sujet. — Repas offert par cinq cents cochers de fiacre. — L'auteur à Feydeau pendant l'explosion. — Frayeur. — Course sans chapeau. — Les factionnaires inflexibles. — Le premier consul rentre aux Tuileries. — Paroles du premier consul à Constant. — La garde consulaire. — La maison du premier consul mise en état de surveillance. — Fidélité à toute épreuve. — Les jacobins innocens et les royalistes coupables. — Grande revue. — Joie des soldats et du peuple. — La paix universelle. — Réjouissances publiques et fêtes improvisées.

— Réception du corps diplomatique et de lord Cornwallis. —
Luxe militaire. — Le diamant *le Régent*. 85

CHAPITRE VII.

Le roi d'Étrurie. — Madame de Montesson. — Le monarque
peu travailleur. — Conversation à son sujet entre le premier
et le second consul. — Un mot sur le retour des Bourbons. —
Intelligence et conversation de don Louis. — Traits singu-
liers d'économie. — Présent de 100,000 écus et gratification
royale de 6 francs. — Dureté de don Louis envers ses gens.
— Hauteur vis-à-vis d'un diplomate, et dégoût des occupa-
tions sérieuses. — Le roi d'Étrurie installé par le futur roi de
Naples. — La reine d'Étrurie. — Son peu de goût pour la toi-
lette. — Son bon sens. — Sa bonté. — Sa fidélité à remplir
ses devoirs. — Fêtes magnifiques chez M. de Talleyrand,
chez madame de Montesson, à l'hôtel du ministre de l'inté-
rieur le jour anniversaire de la bataille de Marengo. — Dé-
part de Leurs Majestés. 99

CHAPITRE VIII.

Passion d'un fou pour mademoiselle Hortense de Beauharnais.
— Mariage de M. Louis Bonaparte et d'Hortense. — Cha-
grins. — Caractère de M. Louis. — Atroce calomnie contre

l'empereur et sa belle-fille. — Penchant d'Hortense avant
son mariage. — Le général Duroc épouse mademoiselle Her-
vas d'Almenara. — Portrait de cette dame. — Le piano brisé
et la montre mise en pièces. — Mariage et tristesse. — Infor-
tunes d'Hortense avant, pendant et après ses grandeurs. —
Voyage du premier consul à Lyon. — Fêtes et félicitations.
— Les soldats d'Égypte. — Le légat du pape. — Les dépu-
tés de la consulte. — Mort de l'archevêque de Milan. — Cou-
plets de circonstance. — Les poètes de l'empire. — Le pre-
mier consul et son maître d'écriture. — M. l'abbé Dupuis,
bibliothécaire de la Malmaison. 109

CHAPITRE IX.

Proclamation de la loi sur les cultes. — Conversation à ce sujet.
— La consigne. — Les plénipotentiaires pour le concordat.
— L'abbé Bernier et le cardinal Caprara. — Le chapeau rouge
et le bonnet rouge. — Costume du premier consul et de ses
collègues. — Le premier *Te Deum* chanté à Notre-Dame.
— Dispositions diverses des spectateurs. — Le calendrier ré-
publicain. — La barbe et la chemise blanche. — Le général
Abdallah-Menou. — Son courage à tenir tête aux Jaco-
bins. — Son pavillon. — Sa mort romanesque. — Institution
de l'ordre de la Légion-d'Honneur. — Le premier consul à
Ivry. — Les inscriptions de 1802 et l'inscription de 1814. —
Le maire d'Ivry et le maire d'Évreux. — Naïveté d'un

haut fonctionnaire. — Les *cinq-z-enfans*. — Arrivée à Rouen du premier consul. — M. Beugnot et l'archevêque Cambacérés. — Le maire de Rouen dans la voiture du premier consul. — Le général Soult et le général Moncey. — Le premier consul au Havre et à Honfleur. — Départ du Havre pour Fécamp. — Arrivée du premier consul à Dieppe. — Retour à Saint-Cloud. 127

CHAPITRE X.

Influence du voyage en Normandie sur l'esprit du premier consul. — La génération de l'empire. — Les mémoires et l'histoire. — Premières dames et premiers officiers de madame Bonaparte. — Mesdames de Rémusat, de Tallouet, de Luçay, de Lauriston. — Mademoiselle d'Alberg et mademoiselle de Luçay. — Sagesse à la cour. — MM. de Rémusat, de Cramayel, de Luçay, Didelot. — Le palais refusé, puis accepté. — Les colifichets. — Les serviteurs de Marie-Antoinette, mieux traités sous le consulat que depuis la restauration. — Incendie au château de Saint-Cloud. — La chambre de veille. — Le lit bourgeois. — Comment le premier consul descendait la nuit chez sa femme. — Devoir et triomphe conjugal. — Le galant pris sur le fait. — Sévérité excessive envers une demoiselle. — Les armes d'honneur et les *troupiers*. — Le baptême de sang. — Le premier consul conduisant la charrue. — Les laboureurs et les conseillers d'état. — Le grenadier de la république de-

venu laboureur. — Audience du premier consul. — L'auteur introduit dans le cabinet du général. — Bonne réception et conversation curieuse. 150

CHAPITRE XI.

L'envoyé du bey de Tunis et les chevaux arabes. — Mauvaise foi de l'Angleterre. — Voyage à Boulogne, en Flandre et en Belgique. — Courses continuelles. — L'auteur fait le service de premier valet de chambre. — Début de Constant comme barbier du premier consul. — Apprentissage. — Mentons plébéiens. — Le regard de l'aigle. — Le premier consul difficile à raser. — Constant l'engage à se raser lui-même. — Ses motifs pour tenir à persuader le premier consul. — Confiance et sécurité imprudente du premier consul. — La première leçon. — Les taillades. — Légers reproches. — Gaucherie du premier consul tenant son rasoir. — Les chefs et les harangues. — Arrivée du premier consul à Boulogne. — Prélude de la formation du camp de Boulogne. — Discours de vingt pères de famille. — Combat naval gagné par l'amiral Bruix contre les Anglais. — Le dîner et la victoire. — Les Anglais et la *côte de fer*. — Projet d'attentat sur la personne du premier consul. — Rapidité du voyage. — Le ministre de la police. — Présens offerts par les villes. — Travaux ordonnés par le premier consul. — Munificence. — Le premier

consul mauvais cocher. — Pâleur de Cambacérés. — L'évanouissement. — Le précepte de l'Évangile. — Le sommeil sans rêves. — L'ambassadeur ottoman. — Les cachemires. — Le musulman en prières et au spectacle. 168

CHAPITRE XII.

Nouveau voyage à Boulogne. — Visite de la flottille, et revue des troupes. — Jalousie de la ligne contre la garde. — Le premier consul au camp. — Colère du général contre les soldats. — Ennuis des officiers et plaisirs du camp. — Timidité des Boulonnaises. — Jalousie des maris. — Visites des Parisiennes, des Abbevilloises, des Dunkerquoises et des Amiennoises, au camp de Boulogne. — Soirées chez la maîtresse du colonel Joseph Bonaparte. — Les généraux Soult, Saint-Hilaire et Andréossy. — La femme adroite et les deux amans heureux. — Curiosité du premier consul. — Le premier consul pris pour un commissaire des guerres. — Commencement de la faveur du général Bertrand. — L'ordonnateur Arcambal et les deux visiteurs. — Le premier consul épiant son frère, qui feint de ne pas le reconnaître. — Le premier consul et les jeux innocens. — Le premier consul n'a rien à donner pour gage. — Billet doux du premier consul. — Combat naval. — Le premier consul commande une manœuvre et se trompe. — Erreur reconnue et silence

du général. — Le premier consul pointe les canons et fait rougir les boulets. — Combat de deux Picards. — Explosion continuelle. — Dîner au bruit du canon. — Frégate anglaise dématée, et le brick coulé bas. 185

CHAPITRE XIII.

Retour du premier consul à Paris. — Arrivée du prince Camille Borghèse. — Pauline Bonaparte et son premier mari, le général Leclerc. — Amour du général pour sa femme. — Portrait du général Leclerc. — Départ du général pour Saint-Domingue. — Le premier consul ordonne aussi le départ de sa sœur. — Révolte de Christophe et de Dessalines. — Arrivée au Cap, du général et de sa femme. — Courage de madame Leclerc. — Insurrection des noirs. — Les débris de l'armée de Brest, et douze mille nègres révoltés. — Valeur héroïque du général en chef, atteint d'une maladie mortelle. — Courage de madame Leclerc. — Noblesse et intrépidité. — Pauline sauvant son fils. — Mort du général Leclerc. — Mariage de Pauline. — Chagrin de Lafon, et réponse de mademoiselle Duchesnois. — M. Jules de Canouville, et la princesse Borghèse. — Disgrâce de la princesse auprès de l'empereur. — Générosité de la princesse pour son frère. — La seule amie qui lui reste. — Les diamans de la princesse dans la voiture de l'empereur à la bataille de Waterloo. 200